



Capitalisme, broyeur de vies 2 ans de plus, c'est non !

Depuis janvier, des manifestations massives, dépassant les deux millions sur l'ensemble du pays, appuyées sur des journées de grèves, ont exprimé le refus de la réforme des retraites que patronat et "son" gouvernement veulent imposer pour faire travailler plus longtemps et réduire les pensions. Elle répond aux exigences du grand patronat, des grands actionnaires, des riches, qui se gavent d'argent public en détournant l'argent de budgets sociaux, des services publics, et celui des caisses de retraites alimentées par le salaire différé que sont les cotisations sociales.

"Non aux 64 ans", "Non, c'est non !", "Métro, boulot, caveau, c'est non !" sont quelques-uns des mots d'ordre les plus repris de ces puissantes mobilisations. Les manifestants déclinent sous forme de panneaux, de slogans, de dessins, les raisons pour lesquelles cette aggravation des conditions de travail et de vie est **l'attaque de trop**, une attaque inacceptable.

Elle vient s'ajouter à toutes les mesures et contre-réformes qui ont aggravé l'exploitation capitaliste et font qu'on produit toujours plus, plus vite, avec moins d'ouvriers et d'ouvrières, et que les richesses produites sont accaparées par la minorité des possédants. Pour preuve, les bénéfiques record des grands groupes et les dividendes faramineux versés aux actionnaires.

Il y a de plus en plus d'ouvriers et de travailleurs, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, qui sont astreints à des horaires nocturnes, toujours plus flexibles, toujours plus contraints, à un travail de plus en plus intense, physiquement et mentalement. Ils et elles vivent moins longtemps en bonne santé. Cette surexploitation est poussée très loin dans les grandes entreprises, au nom de la course à la compétitivité, dans les PME, dont un grand nombre sont des sous-traitants de ces grands groupes, dans les nombreux secteurs qui exploitent aussi des travailleurs sans-papiers.

Les femmes travailleuses, dont beaucoup subissent le travail à temps partiels, sont majoritairement mal payées, avec des carrières hachées : comme cela a été amplement démontré et dénoncé, elles sont encore perdantes avec cette réforme. C'est ce que les manifestations et la grève du 8 mars, journée internationale de lutte pour les droits de femmes, exprimeront avec force.

Les jeunes aussi sont nombreux dans les manifestations, parce qu'ils sont solidaires de leurs parents, parce qu'ils refusent d'être de la "chair à patrons" exploitable à vie.

Dans les manifestations, notre parti a mis en avant le mot d'ordre : **"De l'argent pour les salaires et les retraites, pas pour les actionnaires et pas pour faire la guerre"** pour mettre en évidence le lien avec la guerre impérialiste en Ukraine, les livraisons d'armes françaises et l'envolée du budget de l'armement (413 milliards sur 5 ans).

Nous disons aussi : **"Les jeunes dans la galère, les femmes dans le précaire, les vieux dans la misère, de cette société-là, on n'en veut pas, ON LA COMBAT !"**

Aujourd'hui, nous ajoutons : **"Capitalisme broyeur de vies, deux ans de plus, c'est non !"**. Parce qu'il est important de nommer la société qu'on combat : c'est le capitaliste, le système de surexploitation de la force de travail. C'est aussi le système qui conduit aux guerres impérialistes, à la destruction de l'environnement.

Ce mot d'ordre pointe la nécessité d'une rupture révolutionnaire avec ce système. Il faut s'organiser pour y travailler dès maintenant.

Parti Communiste des Ouvriers de France

02 mars 2023

Autocollant disponible auprès de nos militants

**CAPITALISME
BROYEUR DE VIES
2 ANS DE PLUS
C'EST NON !**

**PARTI COMMUNISTE
DES OUVRIERS DE FRANCE**  **pcof.net**

Lisez notre journal

LA FORGE

Retrouvez-nous sur notre site www.pcof.net

Ou sur Facebook : facebook.com/PartiCommunistedesOuvriersdeFrance/

Adresse locale :